



© N. Gouilloux

## Bulletin n°3

Octobre 2018

### DES NOUVELLES DU NATIONAL

Plan National d'Actions : bilan et perspectives 2

### DES NOUVELLES DE LA LOUTRE EN RHÔNE-ALPES

En amont toute pour la loutre ! 3

Diagnostic loutre / Pisciculture de Font Rome 5

Des nouvelles de l'Ain 6

Loire : la loutre en milieu urbain  
dans la vallée du Gier 7

### LES ÉTUDES SE POURSUIVENT...

Formations : on continue ! 9

Du côté de la science... 9

### Coordination générale de ce numéro

Sébastien TEYSSIER - LPO Loire

### Rédaction collective

### Maquette / composition

Pierre-Yves CROYAL

avec le soutien de :

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



## ÉDITO

### Ce bulletin régional loutre est celui de la transition.

Transition entre deux PNA tout d'abord puisque le précédent s'est achevé en 2016-2017 et que le prochain prévu pour la période 2019-2028 est en cours de validation.

Transition géographique ensuite. Car désormais, c'est à l'échelle de la nouvelle Région Auvergne-Rhône-Alpes que le réseau loutre va mener ses actions. Certes, beaucoup de choses ont été réalisées ces dernières années sur les deux anciennes régions mais s'affranchir de limites administratives va nous permettre d'avoir une vision des enjeux et un plan d'actions beaucoup plus en adéquation avec les exigences biologiques de la loutre.

Transition de personne ensuite, puisque désormais c'est Xavier Birot-Colomb qui assurera la coordination et l'animation régionale du PNA pour la LPO Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce qui ne change pas par contre, c'est notre volonté de continuer à sensibiliser le plus grand nombre de personnes et à renforcer le réseau des observateurs sur le terrain. C'est pourquoi, dès cet automne, les sessions de formation à l'identification et la recherche des indices de présence vont se poursuivre. N'hésitez donc pas à chausser bottes et cuissardes et à venir nous rejoindre sur les berges de nos cours d'eau à la recherche de la « déesse des ondes ».

**Sébastien TEYSSIER**  
LPO Loire



## Plan National d'Actions : bilan et perspectives

Le précédent Plan National d'Actions (2011-2016) comportait 31 actions regroupées en 5 objectifs, eux-mêmes répartis en 3 orientations : **étude, protection, communication.**



Vous pouvez retrouver un bilan complet de ce PNA sur le site de la SFEPM

[https://www.sfepm.org/pdf/BilanPNA\\_Loutre.pdf](https://www.sfepm.org/pdf/BilanPNA_Loutre.pdf)

**A l'échelle d'Auvergne-Rhône-Alpes, ce sont 15 actions** qui ont été déclinées au cours de cette période en reprenant les **5 objectifs** du PNA :

**Objectif 1 :** Améliorer les connaissances sur la loutre, sur sa répartition et sur les possibilités de recolonisation et mettre en place des outils d'étude performants et standardisés.

**Objectif 2 :** Trouver des solutions aux problèmes de cohabitation entre la loutre et les activités humaines.

**Objectif 3 :** Améliorer l'état de conservation de la loutre, notamment par des mesures de protection/restauration de l'habitat et des actions pour réduire la mortalité d'origine anthropique.

**Objectif 4 :** Informer, former et sensibiliser les gestionnaires, les usagers des écosystèmes aquatiques et de la ressource aquacole ainsi que le grand public.

**Objectif 5 :** Coordonner les actions et favoriser la coopération pour l'étude et la conservation de la loutre, via la centralisation des données et la mise en réseau des acteurs et des partenaires.



Un bilan de cette déclinaison dans les deux anciennes régions (qui n'en forment désormais plus qu'une !) a été rédigé par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes et Catiches Production.

Vous pouvez le retrouver en téléchargement à l'adresse suivante :

<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/nos-reseaux/reseau-loutre/publications-references/>

**Le nouveau PNA est en cours de finalisation.** Il est prévu pour une période de 10 ans (2019-2028), contre 5 pour le précédent. Il doit être soumis à la consultation du public d'ici la fin de l'année.

Son « **objectif à long terme est le retour de la loutre d'Europe sur son aire de répartition originelle et le maintien des populations existantes dans un état de conservation favorable.** Cet objectif est recherché dans les meilleures conditions possibles de cohabitation de la loutre d'Europe avec les activités humaines ».

Tout en conservant les orientations du plan précédent, ce nouveau PNA est recentré autour de 7 actions :

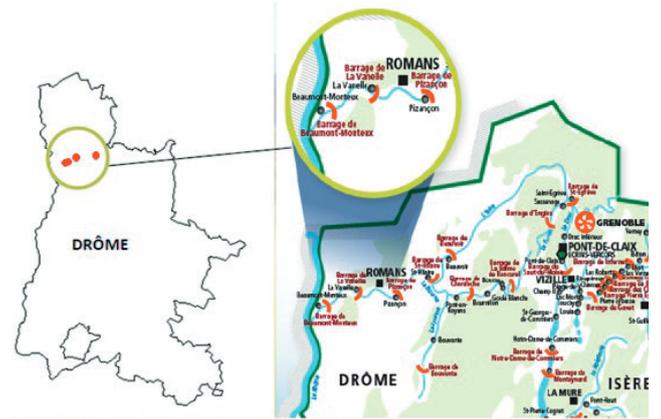
<b>Connaissance et veille écologique</b>	1	Suivre la recolonisation et la répartition de la loutre d'Europe
	2	Recenser les cas de mortalité, assurer un suivi sanitaire et écotoxicologique, valoriser les spécimens de loutres d'Europe trouvées mortes
	3	Réduire la mortalité d'origine anthropique sur la loutre d'Europe
<b>Protection et gestion conservatoire</b>	4	Améliorer le potentiel d'accueil des milieux pour la loutre d'Europe
	5	Favoriser la cohabitation entre la loutre d'Europe et les activités piscicoles
<b>Communication et animation</b>	6	Communiquer et sensibiliser sur la loutre d'Europe auprès des professionnels, des usagers de la nature et du grand public
	7	Animer le plan, coordonner les initiatives, favoriser le partage des connaissances et apporter une assistance scientifique et technique sur la loutre d'Europe



## En amont toute pour la loutre!

Depuis le retour naturel du castor *Castor fiber* sur les rivières drômoises au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, le secteur de la basse Isère fait partie des derniers tronçons de rivière du département où la recolonisation peine à aboutir. En effet, malgré quelques rares observations réalisées entre Chateauneuf-sur-Isère et Romans-sur-Isère ces dernières décennies, les traces d'installation sont bien maigres si on les compare au potentiel d'accueil (habitats et ressources alimentaires) de l'Isère (Jacob 2013). Les obstacles principaux à cette recolonisation semblaient plutôt évidents, de l'aval vers l'amont : les usines hydroélectriques de Beaumont-Monteux, la Vanelle et Pizançon.

Depuis 2013, grâce à une convention nationale entre EDF et la LPO France, la LPO Drôme a pu mener plusieurs études successives sur le potentiel de franchissement des trois barrages par les mammifères semi-aquatiques (loutre et castor) (Movia 2013, Movia 2015, Movia 2016). Le constat de ces études confirmait une forte dégradation de la trame bleue de la basse Isère liée à la configuration de chacun des ouvrages de production d'hydroélectricité. Les préconisations portaient logiquement sur un décloisonnement progressif depuis l'aval vers l'amont. En 2016, un avant-projet a été remis à EDF afin de détailler un premier projet de création de passe à castor sur le barrage de Beaumont-Monteux. Quelques mois après seulement, profitant d'un couplage avec des travaux de renforcement d'une digue, EDF pu réaliser l'aménagement préconisé par la LPO Drôme et concrétiser ainsi la mise en place de la



première passe à mammifères semi-aquatiques de la basse Isère. Composée de gros rochers et de béton granuleux afin d'en augmenter l'aspérité, la passe est située entre le barrage et le début du canal de dérivation qui conduit l'eau à l'usine plus en aval. Elle mesure environ 1,50 m de large pour une longueur de 10 mètres avec une pente moyenne de 37°. La passe s'intègre à l'extrémité d'un cheminement terrestre de 100 mètres et longe entièrement un des murs en béton en rive droite du barrage. Le milieu à traverser est sans abri et le sol principalement composé d'une dalle de béton recouverte par endroit de végétation pionnière et de bois morts. Sur la partie amont de la passe, un caillebotis métallique a moitié immergé a été ajouté afin de permettre la sortie d'éventuels animaux depuis l'amont.



Première passe à mammifère semi-aquatique de la basse Isère



Depuis le mois d'avril 2018, un suivi par piège photographique est engagé pour une période initiale d'un an. Après trois mois de suivi, les premiers résultats sont là avec notamment l'observation d'un premier castor et une belle surprise avec l'image d'une loutre franchissant l'ouvrage. Cette dernière observation vient confirmer la phase de recolonisation progressive des cours d'eau drômois depuis le Rhône à partir des populations sources ardéchoises. De très bonne augure donc pour la suite de l'étude et surtout pour la recolonisation de la basse Isère et de son affluent l'Herbasse qui prend sa source 40 km en amont dans la Drôme des collines et dont la confluence avec l'Isère est située seulement 4 km en amont de la passe. Espérons également que ces résultats encourageront EDF à poursuivre vers l'amont sa volonté d'amélioration de la transparence écologique de ses ouvrages vis-à-vis de la loutre et du castor afin de redonner progressivement son côté sauvage à cette imposante rivière qu'est l'Isère.

**Alexandre Movia**  
LPO Drôme

Jacob.L , 2013 - Approche fonctionnelle sur les aspects plus ou moins favorables à la présence de la loutre et du castor entre le pont de St Gervais et le barrage de La Vanelle, Tronçon de l'Isère dans le département de la Drôme. 18p



Movia.A , 2013 - Etude de la possibilité de franchissement des barrages de Beaumont-Montoux, la Vanelle et Pizançon par la loutre *Lutra lutra* et le Castor *Castor fiber* et propositions d'aménagements. LPO Drôme. 48p

Movia.A , 2015 - Suivi par piège photographique et analyse des tentatives de franchissement par les mammifères semi-aquatiques des barrages de Beaumont-Montoux, la Vanelle et Pizançon (26). LPO Drôme. 21p

Movia.A , 2016 - Avant-projets détaillés pour la mise en place d'une rampe de sauvetage à castor sur l'usine de Beaumont-Montoux et la création d'une passe à castor sur le barrage de Beaumont-Montoux. LPO Drôme. 20p





## Diagnostic loutre / Pisciculture de Font Rome

Depuis 2008 on observe un retour de la loutre dans le département de la Drôme. D'abord dans le sud avec une première recolonisation du bassin versant du Lez et de l'Eygues à partir du Rhône, puis sur la rivière Drôme en 2010-2011. On a remarqué des avancées puis des reflux (absence de données sur la rivière Drôme de 2012 à 2014). En 2015 on est sûr qu'elle se reproduit sur ce cours d'eau (vidéo d'une femelle avec deux jeunes sur les Ramières, prise par un garde de la Réserve).

La présence de ce prédateur s'étend maintenant à une bonne partie des rivières du département (Drôme, Roubion, Jabron, Véore, Lez, etc.) avec une densification des indices relevés sur le terrain.

Au cours de l'hiver 2016-2017, des marquages (épreintes) sont notés sur la Gervanne, bien en amont de la confluence avec la Drôme (Montclar et Beaufort). La grande quantité d'indices observée montre une présence très régulière. Les premières épreintes découvertes sont surtout vues à quelques dizaines de mètres de la pisciculture de Beaufort-sur-Gervanne, celle-ci étant située aux abords immédiats de la rivière.

Conscient du risque de prédation sur les truites de cet élevage, la LPO Drôme a immédiatement averti par courrier la DDT (Direction Départementale des Territoires), le Parc du Vercors, les communes, l'ONCFS et le Syndicat de la rivière Drôme.

Depuis il ne semble pas qu'il y ait eu de « dégâts », le propriétaire, informé de la situation, s'est montré serein et prêt à envisager des mesures de protection.

La DDT a commandé un diagnostic « Loutre et Pisciculture » auprès de Stéphane Raymond, spécialiste de cette question d'abord auprès de la SFPEM (Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères) et aujourd'hui expert indépendant (Objectif Loutres - <https://www.objectif-loutres.com>).

Ancien pisciculteur dans l'ouest du massif central, il a été confronté à cette problématique particulière et s'est interrogé sur les mesures à prendre face à ce prédateur.

La loutre est un mustélidé, c'est la cousine de la Fouine en version amphibie, elle nage, elle plonge mais elle grimpe aussi, aux arbres, aux grillages etc. Elle inspecte tout ce qui est canalisations, trous, canaux, fossés et elle peut se faufiler dans un espace de 8 centimètres de diamètre. Elle est nocturne mais pas uniquement et peut s'adapter à de nombreuses situations.

L'installation d'une, voire de plusieurs loutres, sur un élevage piscicole peut engendrer des pertes de production (s'il y a de la nourriture à volonté, les comportements territoriaux peuvent s'estomper,

chaque individu « se sert » dans son bassin et tout va bien) et devenir un véritable casse tête pour l'éleveur.

Dans le cadre du Plan National d'Actions en faveur de la loutre, la SFPEM a mis en place une action « diagnostic Loutre et Pisciculture » grâce au savoir-faire et à l'expérience de Stéphane Raymond.

Ainsi la Pisciculture d'Archiane et celle de Beaufort sur Gervanne ont été « inspectées » avec un regard précis sur les arrivées et sorties d'eau, la structure des bassins et la possibilité d'y installer des clôtures infranchissables pour la loutre (pour être efficaces, celles-ci doivent être pourvues de fils électrifiés).

Cette expertise a fait l'objet d'un rapport détaillé avec la liste des travaux à mettre en œuvre.

Les dispositifs préconisés auront un coût pouvant en partie être pris en charge par des fonds européens.

La plupart des acteurs concernés par la question et par la gestion de l'eau étaient invités à ces diagnostics, occasion d'échanger et de découvrir la profession de pisciculteur et bien sûr, de parler de la loutre.

### Les leçons de tout ça ?

C'est qu'un problème, de prédation mais pas seulement, lorsqu'il est anticipé, est plus facile à résoudre que lorsqu'on est face à une crise (exemple, le loup dont la recolonisation était largement prévisible...).

C'est aussi que les acteurs ont intérêt à se connaître, à partager leur connaissance et leurs expériences, à se comprendre et à respecter les enjeux de chacun, économiques, personnels et passionnels (ou émotionnels), pour trouver des solutions.

C'est le rôle et l'importance d'une structure responsable, coordinatrice et médiatrice (service public, « l'administration » souvent décriée) qui facilite les échanges, qui veille à ce que tout le monde se respecte et avance dans un climat serein.

Le premier PNA qui avait permis la mise en place de ces expertises et ces concertations est désormais terminé. Heureusement le nouveau PNA prévu pour la période 2018-2027 met l'accent sur l'accompagnement du retour naturel de la loutre notamment grâce à des actions de sensibilisation et de formation des différents acteurs socio-économiques, dont les pisciculteurs.

### Bienvenue à la loutre en Drôme !

**Thomas Deana**  
LPO Drôme



## DES NOUVELLES DE L'AIN

### Quand les barrages ne retiendront plus que l'eau

Depuis 2015, la LPO et JNE (Jura Nature Environnement) travaillent en partenariat avec EDF-DPIH afin de favoriser le franchissement de certains ouvrages hydroélectriques des gorges de l'Ain par la loutre et le castor. En 2018 les aménagements ont commencé, il s'agit ici de créer des sentes dans la végétation, de désolidariser certains barreaux ou obstacles des infrastructures humaines et de suivre le tout par pièges photographiques. D'autant plus qu'en décembre 2017 une épreinte a été trouvée dans le secteur de Bolozon en amont du premier barrage concerné. Cette étude permettra la création de nouveaux corridors pour les mammifères aquatiques et de garder un œil sur la répartition de la loutre dans un secteur pour le moment sous prospecté.

**Francisque Bulliffon**  
LPO Ain

### Deux épreintes lors des 24H Naturalistes

**Lors de l'événement annuel des 24H Naturalistes organisé par la FRAPNA Ain à Chazey-sur-Ain, deux épreintes ont pu être découvertes.**

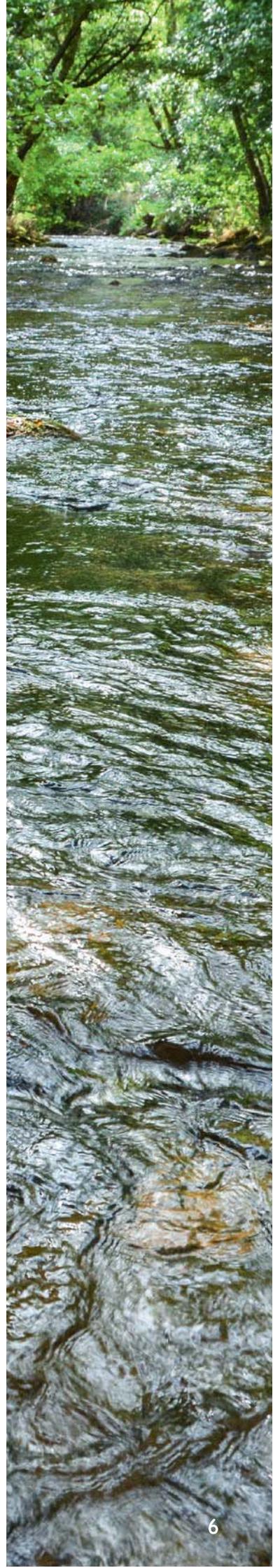
La première a été observée le samedi 26 mai, le long de la rivière d'Ain sur la commune de Chazey-sur-Ain et la seconde le lendemain, dimanche 27 mai, sur le Neyrieux à Saint-Maurice-de-Rémens. L'espèce semble donc être bien présente dans ce secteur puisque les observations s'accumulent ces dernières années. N'hésitez pas à aller jeter un œil, on ne sait jamais !

### Un pêcheur observe une loutre

C'est le 12 avril dernier que Jean-Pierre Moussus, alors en train de pêcher au bord d'une îlône de Villieu-Loyes-Mollon, entend puis aperçoit un animal nageant rapidement sous l'eau, le long de la rive. Il décrit un animal tout en longueur qu'il a très bien vu, dont la forme de la queue était caractéristique. Il est fort probable qu'il ait pu s'agir d'une loutre.

### Et le Bugey ?

Puisque la loutre revient certes lentement, mais sûrement, il serait intéressant de commencer à prospecter les cours d'eau du Bugey. En effet, son retour par la rivière d'Ain est acté depuis quelques années déjà, mais les observations récentes de l'espèce dans le nord du département (marais de l'étournel) et la dynamique de l'espèce le long du Rhône laissent à penser qu'elle pourrait peu à peu s'établir dans tous les secteurs favorables de l'Ain. L'Albarine et la Valserine sont par exemple des cours d'eau qui lui seraient favorables.





## Loire : la loutre en milieu urbain dans la vallée du Gier

Dans le cadre du Contrat Vert et Bleu de St-Etienne Métropole, la LPO Loire réalise pendant trois ans un suivi de la présence de la loutre sur les trois principaux bassins versants de l'agglomération stéphanoise : le Gier, l'Ondaine et le Furan.

Les prospections effectuées sur le bassin du Gier en 2017 ont permis de confirmer son retour sur cette rivière où les premiers indices avaient été découverts à l'automne 2014 mais également de découvrir la preuve de son passage au cœur des villes !

Dans le cadre de cet inventaire 22 transects de 600m ont fait l'objet d'une prospection. Les résultats de ces recherches sont représentés sur les cartes ci-dessous. Le tracé vert représente le linéaire de cours d'eau où nous pouvons considérer que la loutre d'Europe est présente. Elle a colonisé le Gier par l'aval en venant du fleuve Rhône et est présente sur environ 26 km (de l'embouchure du Gier avec le Rhône jusqu'à Saint-Chamond). Le linéaire se trouvant dans le département de la Loire s'étend donc de Tartaras à Saint-Chamond et représente environ 17 km. L'espèce a commencé à remonter l'Onzion sur environ 1,3 km et le Bozançon mais seulement sur quelques centaines de mètres.

La présence d'indices de présence de la loutre en amont et en aval de Rive-de-Gier nous permet de constater que l'espèce a franchi les parties couvertes au niveau du centre-ville de cette commune. Ces derniers auraient pu être considérés comme un frein à la colonisation du cours d'eau puisqu'ils sont relativement longs (plusieurs centaines de mètres).

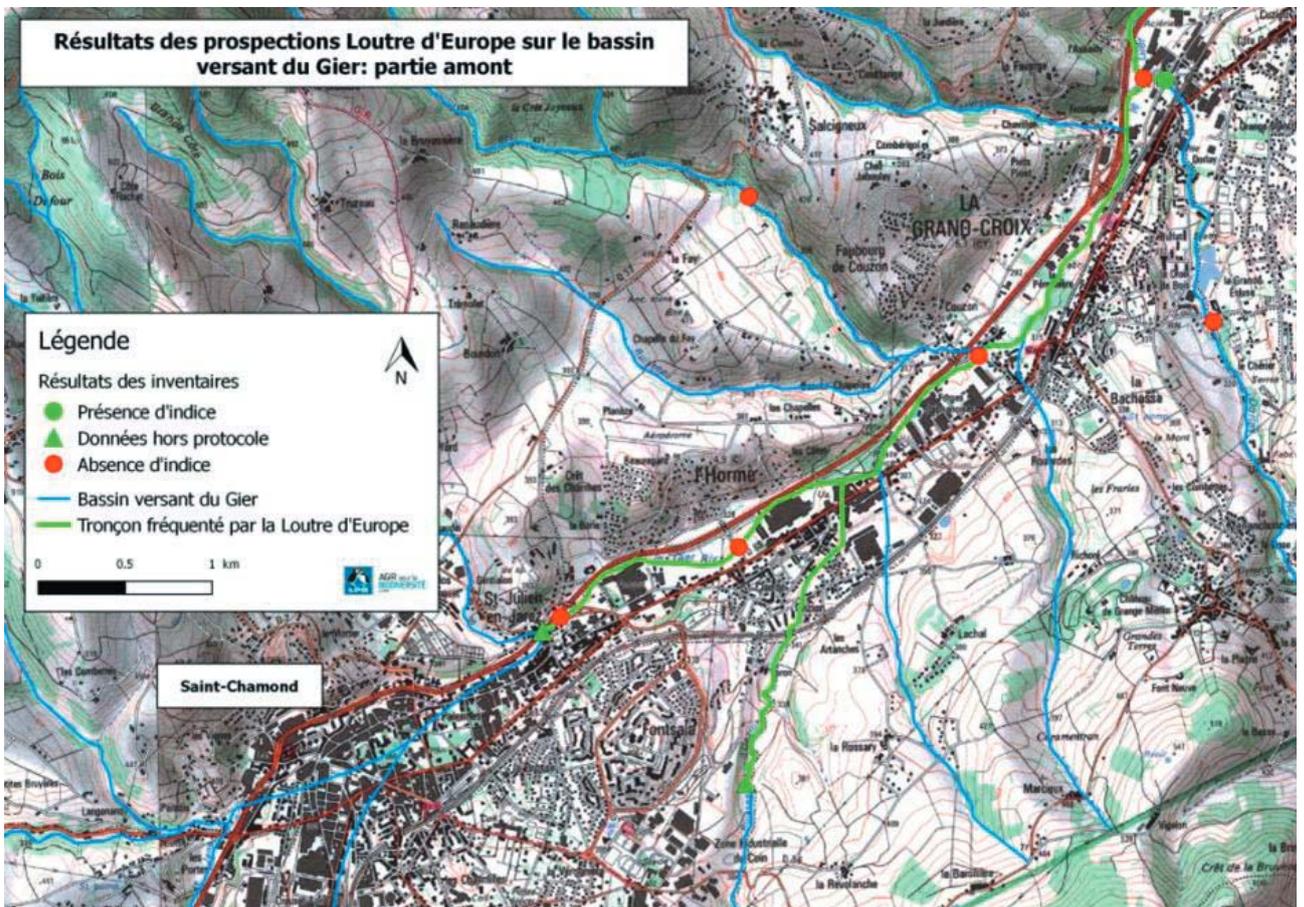
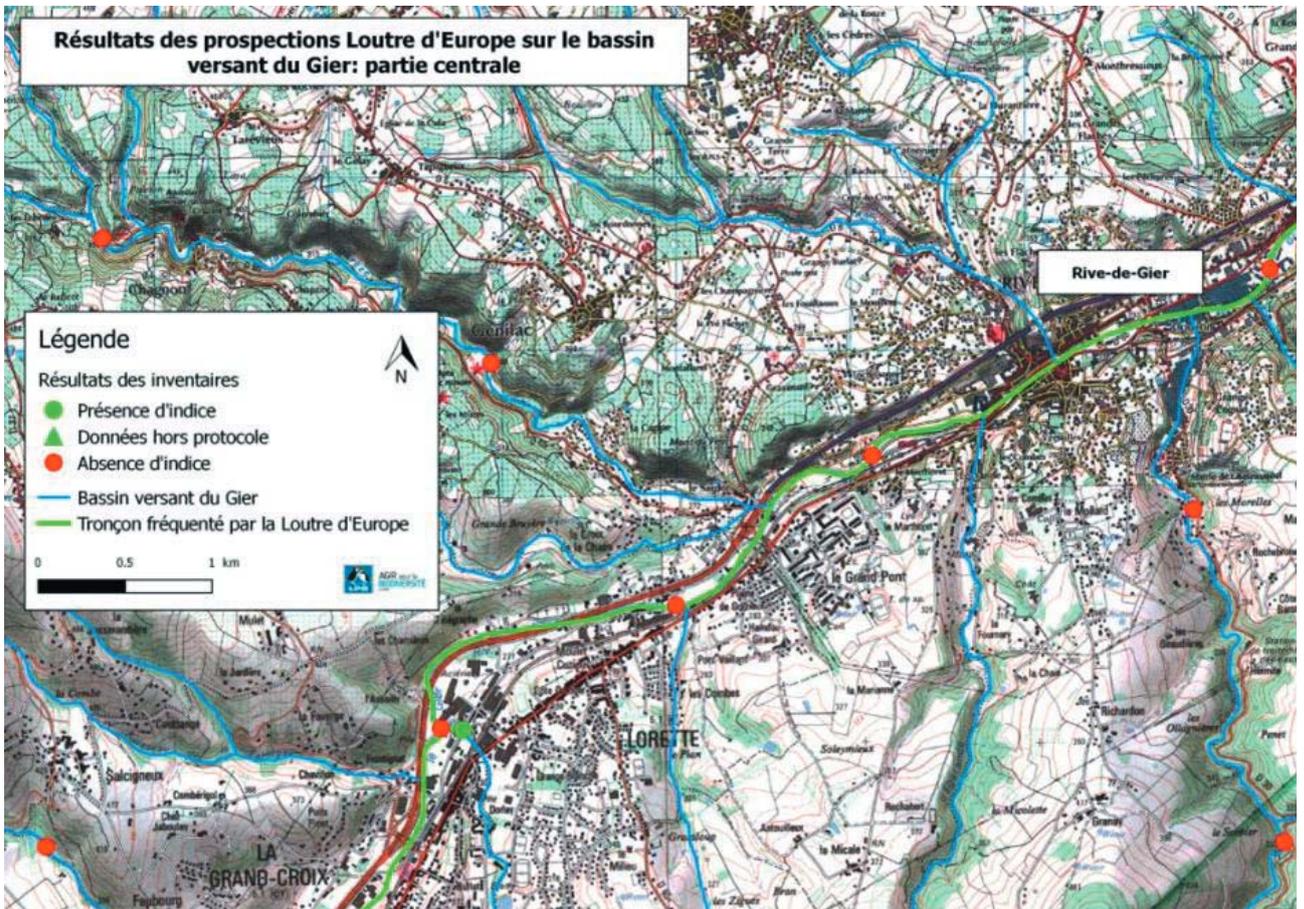
Les résultats de ces suivis démontrent que la qualité du Gier s'améliore depuis plusieurs années (même s'il reste encore beaucoup à faire !). Mais pour les habitants de la vallée qui ont connu cette rivière polluée, barrée, couverte... voir les truites, castors et loutres fréquenter à nouveau la rivière était encore inimaginable il y a quelques années.

Ils ont également permis de confirmer que la loutre, notamment en phase de recolonisation et de recherche de nouveaux territoires, est capable de s'affranchir d'un certain nombre d'obstacles et de fréquenter et de se déplacer dans des milieux relativement contraints et anthropisés.

Mais est-ce suffisant pour espérer voir une installation pérenne de l'espèce ? Certes la ressource alimentaire s'est améliorée et plusieurs opérations de restauration des habitats ont été conduites (notamment à travers les contrats de rivières) mais la vallée est quand même très urbanisée et les zones de quiétude peu nombreuses. Mais surtout, les affluents, tant en rive droite depuis le Pilat qu'en rive gauche en provenance des Monts du Lyonnais, présentent de nombreux obstacles beaucoup plus importants et difficiles voire impossibles à franchir pour la loutre (barrages). Cela risque de limiter très fortement l'accès de la loutre à une grande partie du réseau hydrographique (notamment les têtes de bassin) et donc de freiner son extension et la connexion avec les autres bassins versants.

**Sébastien Teyssier et Nicolas Lorenzini**  
LPO Loire







## FORMATIONS On continue !

Les formations organisées par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes vont se poursuivre au cours de l'automne-hiver 2018-2019. Afin de renforcer le réseau d'observateurs et la prise en compte de l'espèce dans les politiques publiques, elles sont destinées aux naturalistes bénévoles d'une part et aux professionnels (agents de l'Etat et des collectivités, techniciens de rivière, animateurs Natura 2000...) d'autre part.

Organisées en 2 sessions (en principe le vendredi pour les professionnels et le samedi pour les bénévoles)

avec une partie théorique en salle puis une mise en situation sur le terrain, elles ont pour objectif principal d'acquérir une meilleure connaissance de la biologie de l'espèce et surtout de se former à la recherche et l'identification des indices de présence de l'espèce.

**Guettez donc bien vos boîtes mails car les prochaines dates de formation vont très prochainement être communiquées au réseau.**



© Catiche productions

## Du côté de la science...

Dans le cadre du précédent PNA, grâce au réseau loutre régional, des prélèvements d'ADN (essentiellement à partir d'épreintes) avaient été effectués afin de contribuer à différents programmes de recherche en Europe sur la génétique de la loutre. Un article, à paraître prochainement, fait une synthèse des connaissances que ces programmes ont apporté sur la dynamique des populations.

**Une belle illustration d'une collaboration fructueuse entre naturalistes et chercheurs :**

Pigneur L.-P., Michaux J. & Jacob G. (sous presse) - Apport de la génétique pour l'étude de la dynamique des populations de loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus., 1758) en France. *Naturae* 2018. <http://revue-naturae.fr>



© LPO Loire